

Leguay Raymond, parcours de captivité

Arson Hervé
V1,01
14/04/22

Etat civil mobilisation et capture

Raymond Leguay, était né le 26 juin 1902 à Paris. Dans le civil, il était fondé de pouvoir dans une banque et résidait 7 Villa Saint-Mandé à Paris (XII^{ème} arrondissement). Il était maréchal des logis chef au 6^{ème} R.A.N.A.¹, artillerie de soutien à la 11^{ème} Légion Etrangère. Il a été capturé le 21 juin 1940 à Goviller (Meurthe et Moselle) et a été dirigé dans un Frontstalag à Esnay-lès-Nancy (liste 19320 du 14 juillet 1940).

Transféré en Allemagne, il a reçu le numéro de matricule 2 256 au Stalag XII D de Trêves (selon la fiche du ministère, aucune référence à une Meldung archivée à Caen)². Il a refusé de participer à toute forme de travail³ et il a été placé en prison avec une soixantaine d'autres sous-officiers prisonniers réfractaires comme lui. Il a subi alors punitions, humiliations et privations de nourriture mais il a maintenu son refus de travailler.

Internement à Rawa-Ruska

Le 2 avril 1942, il a été déplacé vers un centre de regroupement au Stalag XII A (Limburg-sur-Lahn)⁴ par décision de la Wehrmacht et de l'Abwehr. Il a été déporté au Stalag 325 à Rawa-Ruska⁵ le 30 avril 1942 (Meldung 318 du Stalag XII D) et il y est arrivé le 4 mai (2^{ème} convoi). Il y a été interné jusqu'au 10 août. Il a été à l'origine de la création d'un Groupement Régional -organisation locale de prisonniers tolérée par les Allemands. Il y a développé ses convictions résistantes et solidaires.

Rapatriement pour raison de santé

Une radiographie effectuée au Stalag 325 a permis de diagnostiquer un ulcère à l'estomac : il ne pesait plus que 42 kg au lieu de 75 pour une taille de 1,71m. Il a été envoyé au stalag IV B⁶ (Mühlberg-sur-Elbe) où étaient rassemblés des « Dienstunfähig ⁷ » en vue de constituer un convoi. Les rapatriés sanitaires ont été transportés par le train sanitaire n° 528 le 28 septembre 1942 vers le centre de triage de Châlon-sur-Saône puis le centre de libération de Lille-Compiègne. Son nom figure sur une liste d'admis à l'Hôpital Militaire Villemin, 8 rue des Récollets à Paris (X^{ème} arrondissement).

1 Régiment d'Artillerie Nord Africaine. Il a été enregistré avec le grade d'adjudant chef au Stalag IV B.

2 Le Commissariat aux Prisonniers ignorait donc où se trouvait Raymond Leguay jusqu'à la réception de la Meldung 318 (transfert à Rawa-Ruska).

3 Etant sous-officier, la Convention de Genève le dispensait de travaux hormis ceux d'encadrement.

4 Le transfert de Trêves à Limburg-sur-Lahn n'a pas été enregistré officiellement dans une Meldung ; en effet, l'arrivée ultérieure au Stalag 325 est enregistrée sur la Meldung 318 comme un transfert du Stalag XII D à Trêves.

5 Raymond Leguay écrit : « étant en prison pour refus permanent de travail, je fus, avec une soixantaine de camarades, dirigé inopinément sur le centre de rassemblement (Stalag XII A) ». Ce qui indique qu'il n'y a pas eu de jugement par un officier de justice allemand.

6 Selon la Meldung 194 du Stalag IV B, document manquant à Caen.

7 Du point de vue allemand : inapte au service ; ces inutiles étaient remis aux bons soins du gouvernement de Vichy. Mais les Français voyaient le bon côté de la chose, le retour en France : ils parlaient plutôt de rapatrié sanitaire.

Engagement dans la Résistance

En France, il a dû subir une intervention chirurgicale qui faillit lui coûter la vie. A peine remis, il a fondé le Centre d'Entr'Aide du camp de Rawa-Ruska dès 1943. Les Centres d'Entr'Aide et les Maisons des Prisonniers étaient encouragés par le Commissariat aux Prisonniers créé par le gouvernement de Vichy. Le Commissaire, Maurice Pinot, était pétainiste mais patriote : il avait vertement critiqué la politique de « la Relève »⁸. Il a fermé les yeux sur les activités peu orthodoxes de Raymond Leguay.

En effet, ce dernier organisait l'envoi de colis au Stalag 325 et l'aide financière aux familles de prisonniers nécessiteuses : « *De septembre 1943 à juin 1944 époque où, notre camp étant dissous, les familles de nos camarades étaient prises en charge par les nouveaux camps où ils avaient été affectés, nous distribuâmes, dans la France entière, plusieurs centaines de milliers de francs de secours* ».

Mais il fournissait aussi des faux-papiers aux évadés, et a mis en place une filière d'exfiltration vers la Zone Non Occupée, seule solution pour l'évadé de se faire légalement démobiliser, d'obtenir des documents administratifs en règle et des cartes d'alimentation. Hormis les actions dans le secteur « prisonnier » plus ou moins officielles, Raymond Leguay a aussi poursuivi une activité « Résistance » : il collaboré très clandestinement au réseau de renseignements *Goélette*.

Les origines de Ceux de Rawa-Ruska

Les nazis ont imposé le rappel de Pierre Laval à la tête du gouvernement de Vichy en avril 1942. Ce dernier orientera la politique de Vichy vers la collaboration active avec le nazisme. Au Commissariat Général aux Prisonniers, Maurice Pinot a été remplacé par le collaborationniste André Masson en janvier 1943.

« *En août 1943, le Commissaire général Masson, de sinistre mémoire, émit la prétention de désigner lui-même les responsables des Centres d'Entr'Aide de Camp qu'une décision de sa part venait de transformer en Secrétariats de Camp.* »¹⁰

Pour assurer leur indépendance¹¹ par rapport au Commissariat Général aux Prisonniers, un Comité directeur national des Centres d'Entr'Aide de Camps a été créé. Les Centres d'Entr'Aide de Camp devenus Secrétariats de Camp ont été renommés par leurs animateurs Amicales de Camp. Elles étaient en filiation avec les Groupements Régionaux créés dans les Stalags. Persuadé de l'importance d'une représentation nationale des Anciens de Rawa, Raymond Leguay a été fondateur et premier président de l'Amicale du Stalag 325 *Ceux de Rawa-Ruska*. A ce titre, il a été élu au comité directeur de l'Union Nationale des Amicales de Camp dont il a été trésorier général et secrétaire général.

Le journal *Envols*, bulletin de « Ceux de Rawa-Ruska » Centre d'Entr'Aide de Camp, a été publié pour la première fois en avril 1946. Son premier gérant a été Edouard Petit qui a défini dans ce premier numéro « *Ceux de Rawa-Ruska* » comme une fédération des Groupements Régionaux créés au Stalag 325 en 1942. L'objectif était de faciliter les démarches auprès des ministères et des administrations publiques au nom des milliers d'Anciens du Stalag 325. Les maîtres mots étaient : entr'aide et solidarité. La tonalité générale du contexte en France était très éloignée de ces principes à ce moment-là.

Les Centres d'Entr'Aide ont été noyautés puis contrôlés par Maurice Pinot bientôt supplanté

8 L'envoi de trois ouvriers qualifiés français en Allemagne permettait la libération d'un prisonnier de guerre.

9 *Envols* n°2, article : *le Secrétariat de Camp* page 2.

10 Article signé par Raymond Leguay dans *Envols* n°2.

11 Sur les luttes en France pour la constitution de mouvements de prisonniers indépendants de Vichy, lire de Sarah Fishman, *Femmes de Prisonniers de Guerre 1940-1945*, l'Harmattan 1996 chapitre 5 ; Pierre Péan, *François Mitterand une Jeunesse Française 1934-1947*, Fayard 1994 p 388 et suivantes ; Eric Conan et Henry Rousso, *Vichy, un passé qui ne passe pas* Librairie Arthème Fayard/Pluriel 2013 p 173 à 190.

par François Mitterrand dès 1943. Le Commissariat, devenu Ministère des Prisonniers, a disparu quand Henri Frenay a démissionné fin 1945. François Mitterrand s'est fait élire en juin 1946 député de la Nièvre, investi par l'Union des Gauches Républicaines, mais présenté dans sa circonscription comme un candidat de droite, soutenu par le centre et l'extrême droite pour faire barrage aux candidats gaullistes, socialistes et communistes.

Le contexte social et politique en 1945-1946 est marqué par l'épuration, les liquidations de « traîtres » et le contrôle des Centres d'Entr'Aide par le Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés dirigé par François Mitterrand. Sans faire ni référence à un mouvement particulier ni viser un dirigeant spécifique, Raymond Leguay écrivait en novembre 1946 dans *Envols* n° 6 : « *je n'ai pas la prétention de vouloir réformer le monde, ni, même, les mœurs déplorables actuelles des membres de la communauté française, mais il m'eût été agréable, je l'avoue, que l'on citât en exemple le groupement « Ceux de Rawa-Ruska » et que l'on dit : Ceux-là qui ont souffert ont compris et appliquent les principes qui, généralisés, permettraient réellement aux hommes de s'entr'aider, de se soutenir, de s'aimer les uns les autres... »*

Ceux de Rawa a occupé l'immeuble où se trouvait le siège des Centres d'Entr'Aide de camp. L'adresse indiquée sur le bulletin *Envols* a été 68 rue de la Chaussée-d'Antin, Paris IX^{ème} jusqu'en 1966. Raymond Leguay a dû abandonner peu à peu ses fonctions de président à cause de son état de santé à partir de 1946. Il a obtenu la carte d'Interné Résistant n° 1201 15078 le 19 septembre 1957. Il est décédé à Paris 12 le 25 février 1976.